



Organisation des Nations Unies

CONFERENCE DE PRESSE DES NATIONS UNIES DU MERCREDI 31 AOÛT 2016

Félix Prosper Basse : *mesdames, mesdemoiselles et messieurs, membres de la presse, auditeurs de Radio Okapi, bonjour et bienvenue à ce rendez-vous hebdomadaire des Nations Unies.*

- **Activités des composantes de la MONUSCO**
- **Activités de l'Equipe-pays**
- **Situation militaire**

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en RDC, Mr Maman Sambo Sidikou, a effectué du 26 au 30 août 2016, une visite de travail à l'Est du pays, qui l'a conduit successivement à Goma et à Beni.

A Goma, Maman S. Sidikou s'est rendu le samedi 27 Août 2016 respectivement à Munigi et à l'aéroport de Goma, accompagné des représentants de l'UNICEF et de l'UNFPA, pour s'entretenir avec les détachements du Génie militaire et de l'armée de l'air Sud-africaine déployés dans ces deux sites.

L'objectif de ces visites était de sensibiliser davantage les membres de ce contingent sur les questions liées aux abus et à l'exploitation sexuels, mais aussi sur l'importance que revêtent l'observation stricte des principes de la discipline militaire et des règles en vigueur au sein du système des Nations Unies.

A la base de Munigi, comme à l'aéroport, le Représentant spécial du Secrétaire Général des Nations Unies (SRSG) a eu droit à un briefing sur les questions relatives à la discipline des membres des détachements du Génie et de l'armée de l'air Sud-Africaine, particulièrement sur les abus et exploitations sexuels.

Au cours de ces entretiens, Mr Maman. S. Sidikou a chaleureusement remercié les casques bleus Sud-africains pour le travail magnifique accompli dans un environnement difficile, mais aussi pour les efforts déployés dans la mise en œuvre du mandat donné à la MONUSCO par le Conseil de Sécurité. Il a également insisté sur la nécessité d'observer un comportement irréprochable afin d'éviter de compromettre la bonne réputation de leur pays, de la MONUSCO, mais surtout de l'organisation des Nations Unies.

M. Sidikou a en outre mis l'accent sur la politique de tolérance zéro prônée par les Nations Unies sur l'exploitation et les abus sexuels mais aussi rappelle aux casques bleus, la directive du Commandant

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

de la Force de la MONUSCO sur le sujet ainsi que sur l'interdiction d'une fraternisation avec les populations locales pour éviter tout dérapage.

Le Représentant spécial a exprimé avec force la détermination et l'engagement du leadership de la Mission pour combattre et éradiquer ce fléau que constituent l'exploitation et les abus sexuels ; par le renforcement des mesures mises en place, notamment la prévention, la formation et les sanctions qui doivent être prises sans complaisance à l'endroit de leurs auteurs.

Avant de prendre congé des casques bleus du contingent de la république sud-africaine de la MONUSCO, le représentant spécial a inspecté les installations des deux bases avant de réitérer sa confiance à tous ces soldats de la paix, tous grades confondus, pour l'observance stricte des plus hautes standards en matière de conduite prônés par l'ONU.

A Beni, Maman Sambo Sidikou est arrivé le 29 août 2016 en compagnie du Nonce apostolique, Monseigneur Luis Mariano Montemayor, qui effectuait une visite pastorale au diocèse de Beni-Butembo, dans l'optique de venir témoigner leur compassion et leur solidarité aux populations meurtries de ce territoire, particulièrement celles de Rwangoma, suite aux massacres odieux, cruels, inhumains et indiscriminés, perpétrés le 13 Aout 2016 par des éléments armes supposes appartenir aux rebelles ougandais de l' Alliance des Forces Démocratiques, plus connu sous l' acronyme morbide de ADF.

La délégation s'est rendue à Rwangoma, localité située à 6 kilomètres au Sud Est de la ville de Beni, où les présumés éléments de l'ADF ont massacré, le 13 août 2016, une cinquantaine de personnes, selon la société civile, provoquant ainsi la colère des populations à travers des manifestations tant à Beni qu'à Butembo et un élan de solidarité d'une bonne partie des Congolais.

Le chef de la MONUSCO a pu se rendre compte, sur place, de l'ampleur des atrocités commises par les présumés éléments de l'ADF. Sur les lieux du crime, le nonce apostolique a formulé des prières en mémoire des disparus, avant d'insister sur la protection des civils, priorité majeure du mandat de la MONUSCO.

Pour le patron de la MONUSCO, je le cite « il est évident que pour la mission, les discours, la compassion ne suffisent plus ! Il faut travailler avec le gouvernement et les FARDC de façon très étroite, pour arrêter une stratégie différente, plus efficace en vue de mettre un terme à ce décompte macabre, car cela ne peut continuer », a-t-il déclaré.

Lors de cette visite à Beni, le Représentant spécial a également rencontré les leaders religieux notamment, les hommes d'église, les imams, les pasteurs, les protestants, sans oublier les représentants de la société civile, de la jeunesse sans oublier le personnel de la MONUSCO.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Au terme de sa visite, il a animé conjointement avec le nonce apostolique, une conférence de presse au cours de laquelle les échanges ont permis de comprendre que la gestion d'un tel dossier nécessite l'implication et la collaboration de tous les acteurs dont les propositions, idées et suggestions peuvent contribuer à la résolution d'une telle crise, qui se révèle par ailleurs multidimensionnelle.

La MONUSCO a également organisé le 26 août 2016, une visite de presse au Camp Garlic, situé à une trentaine de kilomètres au nord-est de la ville de Beni.

Ce camp qui était un des bastions des présumés éléments de l'ADF, fut récupéré après une opération conjointe FARDC-MONUSCO, preuve d'une nouvelle dynamique dans la coopération entre les deux forces.

Plusieurs journalistes de la presse tant nationale qu'internationale, encadrés par les responsables militaires des FARDC et de la MONUSCO ont pris part à cette visite.

Activités des composantes de la MONUSCO

Information publique :

En Ituri, le 26 août, 69 prisonniers dont 39 militaires ont été transférés à la prison de Gety rénovée par la MONUSCO dans le cadre d'un projet à impact rapide.

Dotée d'une capacité d'accueil de 300 détenus, la prison d'Etat de Gety, dont la rénovation a été financée par la MONUSCO à hauteur de 97.000 dollars américains et 48.305 dollars américains pour l'équipement (panneaux solaire, eau), soit un total de 145.305 dollars américains, dispose désormais de trois dortoirs pour les hommes, les femmes et les mineurs ; d'une cuisine ; d'un réfectoire et des installations sanitaires avec eau courante et électricité.

Rappelons que l'objectif de ce QIP était de désengorger la prison surpeuplée de Bunia, qui compte actuellement 1.270 détenus pour une capacité de 220 personnes.

Appui à la Justice et à l'Administration Pénitentiaire :

La Section Appui à la Justice et à l'Administration Pénitentiaire de la MONUSCO, avec l'appui de la Force de la MONUSCO en Ituri, est en train de mener une campagne médicale dans la prison.

L'objectif est de garantir un check up médical de ces prisonniers. Ces consultations médicales gratuites par la Force de la MONUSCO se déroulent tous les lundis jusqu'à ce que l'ensemble des prisonniers ait pu

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

consulter un médecin et recevoir les traitements médicaux appropriés. Les femmes et les mineurs ont déjà bénéficié de cette mesure et depuis lundi 22 août, ce sont les prisonniers hommes qui en bénéficient.

Genre :

La Section Genre de la MONUSCO/ Goma, en partenariat avec l'organisation des Femmes Unies pour le Développement Endogène et Intégral (FUDEI), a récemment mené une séance de formation et de sensibilisation sur l'égalité entre les sexes sur l'importance de la participation de la femme dans la gestion des affaires publiques.

L'objectif était de conscientiser les chefs locaux du quartier **“Majengo”** à associer les femmes dans la gestion de leur quartier. En effet, le quartier compte 23 avenues et seulement 5 avenues sont dirigées par des femmes. Ceci est dû au fait que les femmes n'ont pas les mêmes opportunités que les hommes pour pouvoir gérer ce quartier. L'activité a aussi permis d'encourager les femmes de Majengo à apporter leur contribution dans le développement de leur quartier.

A l'issue de cette session qui a connu la participation de 52 personnes dont 13 hommes, les femmes ont pris l'engagement de couper les barrières qui les empêchent de se porter candidates aux postes de chef de quartier ou d'avenues. Il s'agit entre autres de la peur de diriger, du bénévolat, de l'indisponibilité et du tribalisme. Les chefs locaux quant à eux, ont promis d'encourager et de sensibiliser les femmes à les rejoindre pour qu'ils gèrent ensemble leur entité afin d'y établir la paix, la sécurité et le développement intégral.

Les participants ont alors recommandé à la Section Genre de la MONUSCO et à son partenaire “FUDEI” d'organiser des activités de ce genre dans tous les quartiers de la ville de Goma pour former, informer et conscientiser les hommes et les femmes, afin qu'ils comprennent l'importance de la participation de la femme dans la gestion des affaires publiques, et que la parité soit appliquée à partir de la base.

Activités des composantes de la MONUSCO

Mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD) :

La première étape de la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD) est en train d'être franchie en République démocratique du Congo (RDC) avec la tenue d'un atelier à Kinshasa les 30 et 31 août 2016 au cours duquel sera validé le rapport de priorisation et contextualisation des ODD en fonction des réalités propres à la RDC.

Contrairement aux objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), l'une des innovations introduites dans le nouvel agenda des ODD est que chaque pays a la possibilité de choisir, pour chaque objectif, les cibles prioritaires en fonction du contexte national.

Le package national priorisé des cibles ODD pour le prochain quinquennat (2017-2021) comprend 17 ODD, 38 cibles et 58 indicateurs (contre 169 cibles et plus de 300 indicateurs pour le plan global).

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Parmi les priorités nationales, on peut citer : éliminer complètement l'extrême pauvreté et réduire de moitié le taux du seuil national de pauvreté ; éliminer la faim et toutes les formes de malnutrition ; assurer un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire à tous les enfants ; éliminer de la vie tant publique que privée toutes les formes de violences faites à la femme et à garantir à celle-ci la participation effective à tous les niveaux de décision ; et garantir l'accès de toute la population à des services énergétiques viables et modernes, à un coût abordable.

Le rapport répertorie les cibles prioritaires qui devront ensuite être reflétées dans le Plan National Stratégique de Développement (PNSD) qui est le cadre de planification pour le développement économique et social de la RDC sur la période 2017-2021. Ce processus de réalisation des ODD est piloté par le Gouvernement congolais et il est soutenu techniquement et financièrement par les Nations Unies.

Pour rappel, les 193 États Membres de l'Organisation des Nations Unies ont adopté un nouveau programme de développement durable intitulé « Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030 » lors du Sommet du développement durable qui s'est tenu en septembre 2015. Ce programme comprend 17 objectifs et 169 cibles. Les objectifs et les cibles guideront l'action à mener au cours des 15 prochaines années dans les domaines qui sont d'une importance cruciale : l'humanité - éliminer la pauvreté et la faim, la planète, la prospérité, la paix et les partenariats.

Plus de fonds nécessaires pour répondre à la flambée de choléra :

Depuis le mois d'avril 2016, la République démocratique du Congo (RDC) est touchée par une épidémie de choléra qui ne cesse de prendre de l'ampleur. La première semaine d'août, la RDC a rapporté 16 860 cas de choléra avec 446 décès, dont 4 261 sont des enfants de 0 à 59 mois.

Les nombres de cas et de décès du choléra ont doublé comparativement à 2015. Le pays fait face à des taux élevés de cas de choléra dans les zones endémiques à l'est du pays, mais aussi à un nombre exceptionnellement élevé de cas dans la partie occidentale du pays, le long du fleuve Congo où 5 599 cas ont été rapportés, dont 1 363 enfants.

L'UNICEF est particulièrement préoccupé par le nombre exceptionnellement élevé de cas de choléra dans les provinces le long du fleuve Congo. Il craint que la situation ne continue à empirer dans les prochaines semaines alors que la maladie se propage déjà le long du fleuve. La capitale, Kinshasa pourrait être sévèrement frappée par la maladie. L'arrivée de la saison des pluies rend la situation encore plus préoccupante car elle pourrait accélérer l'épidémie.

La nouvelle année scolaire commence bientôt et le retour en classe pourrait accroître les risques chez les enfants. De nombreuses écoles n'ont pas d'eau propre, de savon, ni de toilettes de base, autant d'éléments vitaux pour les empêcher de devenir des lieux de reproduction pour la maladie. Il est donc essentiel d'intensifier le plan d'intervention, tant en termes de prévention en matière de prestation de services de santé à la population touchée que d'information de masse. De plus, il faut coordonner la réponse avec le Congo-Brazzaville voisin et la République Centrafricaine qui est elle-même affectée par l'épidémie en ce moment.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

En tant que chef de file du cluster Eau, Assainissement et Hygiène pour tous (WASH), l'UNICEF coordonne avec le gouvernement le plan de réponse et travaille en étroite collaboration avec les partenaires des Nations Unies et les organisations non gouvernementales pour la mise en place de campagnes de prévention et d'activités de prise en charge de malades. L'UNICEF met à la disposition des organisations gouvernementales et non gouvernementales les intrants nécessaires pour le traitement des malades et la promotion d'un bon assainissement.

Plus de financement sont nécessaires à court terme afin d'être en mesure de répondre aux besoins et aux défis. Le plan d'intervention développé dans le cadre des clusters WASH et Santé a besoin de 12 millions USD supplémentaires. L'UNICEF appelle la communauté des donateurs à contribuer rapidement avec des fonds supplémentaires pour une réponse immédiate. Cette nouvelle épidémie rappelle qu'il est important de renforcer les programmes liés au développement, réhabilitation et entretien des infrastructures congolaises.

Situation militaire

(Par le Lieutenant-Colonel **KARIM OUILY**, porte-parole militaire par intérim)

La situation sécuritaire **dans la ville-province de Kinshasa et dans les autres provinces situées dans l'Ouest de la République Démocratique du Congo**, a été jugée calme durant la semaine écoulée.

Dans les provinces de Haut et de Bas-Uélé, des opérations robustes menées contre les groupes armés au cours de deux dernières semaines par l'armée congolaise, soutenue par la Force de la MONUSCO, ont contribué à baisser de manière significative, les activités de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) dans cette partie du pays.

Quelques incidents mineurs liés à l'activisme des éléments résiduels de la LRA, ont toutefois été rapportés dans les deux provinces précitées.

Ainsi, **dans la province de Haut-Uélé**, le 23 août 2016, sept (07) éléments armés de la LRA, ont tendu une embuscade et pillé trois (03) chasseurs dans la région située à l'Ouest de la localité de Nandike, à 15 kilomètres au Nord de Bangadi.

Dans la province de Bas-Uélé, le 22 août 2016, un groupe d'éléments de la LRA a tendu une embuscade à un (01) agriculteur dans la région située à 15 kilomètres de la localité de Dakwa, dans le territoire d'Ango.

En Ituri, les Forces onusienne et congolaise maintiennent une forte pression militaire sur les éléments réfractaires du Front de Résistance Patriotique de l'Ituri (FPI), dans le but de mettre définitivement un terme aux exactions perpétrées contre les populations civiles vivant dans les localités situées au Sud du territoire d'Irumu, notamment les pillages.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

En effet, le 21 août 2016, environ cent (100) éléments du FRPI ont pillé de l'argent, du bétail et d'autres biens de valeur dans quatre-vingts dix (90) ménages installés dans la région de Nyakunde, située à 35 kilomètres au Sud-est de Bunia.

Le 23 août 2016, des Casques bleus de la Force de la MONUSCO basés à Bogoro ont, en coordination avec les Forces de Défense et de Sécurité congolaises locales, mené des patrouilles intensives dans la région située entre les localités de Lakpa et Lagabo (35 et 20 kilomètres au Sud-ouest de Bunia), dans le but d'y contrer l'incursion de soixante-quinze (75) éléments du FRPI, ayant causé la panique au sein des populations civiles, et de protéger les personnes et leurs biens.

Les 24 et 25 août 2016, des combats ont éclaté entre des éléments du FRPI au cours de pillages perpétrés dans les localités de Fichama et Ngau-Oje (2 et 15 kilomètres au Nord-est et Nord-ouest de Gety), et entraîné la mort d'un (01) assaillant.

Le 25 août 2016, des éléments du FRPI ont fait incursion dans la localité de Zenge, située à 35 kilomètres au Nord-est de Nyakunde, et pillé du bétail.

Des troupes d'intervention rapide des FARDC projetées promptement dans la région, ont engagé les assaillants et récupéré avec l'assistance de populations locales, le bétail pillé.

Au Nord-Kivu, la situation sécuritaire est demeurée globalement volatile.

Elle a été particulièrement caractérisée dans les territoires de Beni et de Rutshuru, par la poursuite des opérations menées par l'armée congolaise avec le soutien de la Force de la MONUSCO, contre les groupes armés, notamment l'Alliance des Forces Démocratiques (ADF), les Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR), et le groupe Mayi-Mayi Mazembe.

Dans le territoire de Beni, après avoir pris le contrôle du camp "Garlic", un bastion important de l'ADF situé dans la région dite du "Triangle", l'armée loyaliste soutenue par la Force de la MONUSCO, a poursuivi sans relâche dans le cadre de l'opération « Usalama » (Sécurité), les activités militaires vigoureuses contre ce groupe armé, dans le but de mettre un terme à son activisme.

Selon l'évaluation de la situation sécuritaire prévalant dans la région du "Triangle", les éléments de l'ADF ont quitté cette zone, suite à la pression exercée par les opérations militaires vigoureuses y menées par les FARDC avec le soutien de la Force de la MONUSCO.

Pour des besoins logistiques en denrées alimentaires et médicaments, les rebelles de cette force négative ont adopté la tactique d'opérer près de zones habitées, où l'intervention des Forces coalisées FARDC-MONUSCO serait limitée à cause de dommages collatéraux.

A cet effet, le 22 août 2016, les éléments de l'ADF ont pour des besoins d'approvisionnement logistique en rations alimentaires et médicaments, attaqué la localité de Kitevya, située à 6 kilomètres à l'Ouest d'Oicha, tué trois (03) civils, blessé cinq (05) autres, incendié sept (07) maisons ainsi que cinq (05) motocyclettes.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Des troupes d'intervention rapide des FARDC ont été immédiatement déployées sur le terrain, et repoussé les assaillants.

Le 23 août 2016, des rebelles de l'ADF ont attaqué la localité de Gogo I, située à 75 kilomètres au Nord-est de Beni.

Les FARDC ont rapidement déployé des troupes sur les lieux, qui ont engagé les assaillants et capturé deux (02) d'entre eux.

Ces incidents ont provoqué le déplacement de populations civiles implantées dans la région de Kamango vers la localité de Nobili, située à 4 kilomètres au Nord-est d'Oicha.

Les 24 et 25 août 2016, les FARDC ont au cours d'opérations menées dans les régions de Boikene (4 kilomètres au Sud de Mavivi) et de Beni, arrêté trois (03) éléments de l'ADF.

Deux (02) d'entre eux ont été remis à la Cour Militaire de Beni pour leur prise en compte.

La situation sécuritaire dans Beni-centre demeure relativement calme, et s'améliore progressivement.

Le Maire de la ville de Beni a à cet effet changé les horaires du couvre-feu. Celui-ci est désormais en vigueur de 21 heures à 5 heures 30, au lieu de 20 à 6 heures.

Dans le territoire de Rutshuru, la situation sécuritaire a été marquée par les opérations menées par les FARDC contre les éléments du groupe Mayi-Mayi Mazembe, Nyatura et des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR).

Le 22 août 2016, les FARDC ont lancé une attaque contre les positions des éléments du groupe Mayi-Mayi Mazembe dans les localités de Mutanda et de Kikuku, situées respectivement à 6 et 7 kilomètres au Nord et Nord-ouest de Nyanzale, et tué treize (13) insurgés.

A la même date, des éléments armés non identifiés ont tendu une embuscade aux troupes des FARDC dans la localité de Rugari, située à 35 kilomètres au Nord de Goma.

Les militaires congolais ont riposté et tué deux (02) assaillants.

Le 26 août 2016, l'armée congolaise a initié des opérations contre des positions des éléments des FDLR-FOCA (Forces Combattantes Abacunguzi) situées dans les localités de Kitunda, Kiyeye, Muhanga et Mubiribiru (7 kilomètres à l'Est de Nyanzale).

A ce jour, deux (02) éléments supposés appartenir à ce groupe armé ont été arrêtés.

Le même jour, les FARDC ont lancé des opérations contre des éléments du groupe Mayi-Mayi Nyatura, faction "John Love" dans la région de Nyanzale, et capturé douze (12) miliciens.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Par ailleurs, le climat sécuritaire dans le territoire de Rutshuru a été également caractérisé par des attaques lancées par des éléments du groupe Mayi-Mayi Mazembe sur des patrouilles de la Force de la MONUSCO. En effet, le 24 août 2016, des éléments du groupe Mayi-Mayi Mazembe en mouvement vers Nyanzale, ont pris pour cible une patrouille du bataillon Uruguayen de la Force de la MONUSCO et tiré sur elle dans la région de Mushikiri, située à 3 kilomètres à l'Ouest de Bwalanda.

Les Casques bleus ont riposté et repoussé cette attaque. Aucune victime civile ou onusienne n'a été déplorée au cours de cet incident.

Les Forces onusienne et congolaise ont renforcé leurs positions dans cette région.

Dans le territoire de Butembo, la situation sécuritaire a été rapportée calme durant la semaine écoulée.

Toutefois, des incidents liés aux conflits interethniques entre les communautés Hutu et Nande, ont été rapportés dans la région de Butembo le 24 août 2016.

Des autorités locales et celles de la MONUSCO basées à Beni ont été déployées dans la région affectées, dans le but d'apaiser les tensions interethniques. Des troupes du contingent Népalais de la Force de la MONUSCO ont également été renforcée dans le secteur, dans le but de contrer toute activité négative et de protéger les populations civiles.

Les FARDC et la Police Nationale Congolaise (PNC) ont également renforcé leur présence dans les lieux stratégiques de Butembo-centre.

Dans le territoire de Masisi, des représentants de l'Alliance des Patriotes pour un Congo Libre et Souverain (APCLS) et ceux du groupe Mayi-Mayi Nyatura, ont signé le 23 août 2016, un accord de paix dans la localité de Muhanga, dans lequel ils se sont convenus de stopper les exactions contre les acteurs humanitaires œuvrant dans le territoire de Masisi, de démanteler les barrières routières et rouvrir les commissariats de police occupés par les groupes armés.

Au chapitre des redditions dans la province, du 24 août 2016 à ce jour, huit (08) éléments en provenance des groupes armés, se sont rendus aux troupes de la Force onusienne déployées dans la province.

Il s'agit de : **un (01) du groupe Mayi-Mayi Nyatura, trois (03) des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR), un (01) de l'Alliance des Patriotes pour un Congo Libre et Souverain (APCLS), deux (02) du groupe Mayi-Mayi Nduma défense du Congo (NDC) et un (01) du groupe Mayi-Mayi "Nyamilima"**.

Au Sud-Kivu, les Forces onusienne et congolaise déployées dans cette province y maintiennent sous leur contrôle effectif l'environnement sécuritaire.

Au Tanganyika, la situation sécuritaire a été rapportée calme durant la semaine écoulée.

Enfin, la Force de la MONUSCO a mené **1320** patrouilles armées, dont **437** nocturnes, et fourni **60** escortes pendant la période sous examen.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04